

J'avais encore des objections à faire, mais, craignant d'abuser :

— Soit; va donc pour un sage... Socrate, par exemple...

Bon! je l'attendais, votre Socrate! toujours Socrate; ils n'ont que celui-là... on le tuera!.. n'y comptez pas en ce moment; on se l'arrache...

Diable! Mais quel singulier mélange de sagesse et de charlatanisme que ce petit homme, me disais-je; c'est lui qui retombe dans le prospectus, maintenant... n'ayons pas l'air de nous en apercevoir pour ne pas le blesser...

— Tenez! continua-t-il, je ne sais pas même si nous pourrions avoir Platon...

— Dommage! très-occupé aussi, n'est-ce pas? Je m'en serais bien contenté. Pourtant, déranger un pareil homme pour si peu de chose...

— Mais nous avons Aristote, si vous voulez, un habile homme, celui-là!

— En effet!.. cependant... croyez-vous qu'il connaisse le Crédit Mobilier?

— Parbleu! il est universel...

— Allons, va pour Aristote... et puis, il doit avoir des loisirs; entre nous, il est un peu délaissé, aujourd'hui...

— Eh bien! commençons: je vais évoquer, dit-il de sa voix creuse, recueillons-nous d'abord!

Il mit sa tête dans ses mains; j'en fis autant de mon côté, et nous nous recueillîmes.

Je me recueillis mal, je pense, car mon recueillement ne fit que me rendre une mauvaise pensée: Aristote, c'est fort bien, me disais-je, mais je soutiens que, pour mon cas particulier, quelque fin limier, comme Vidocq, par exemple, ferait mieux mon affaire. Pourtant, s'il allait s'amuser à me fourrer dedans....

— Y êtes-vous? reprit-il de sa voix sépulcrale.—J'y étais.

Il décrivit dans l'ombre un grand geste, qui signifiait: silence de mort! et reprit son immobilité. —

VICTOR CORANDIN.

A continuer.